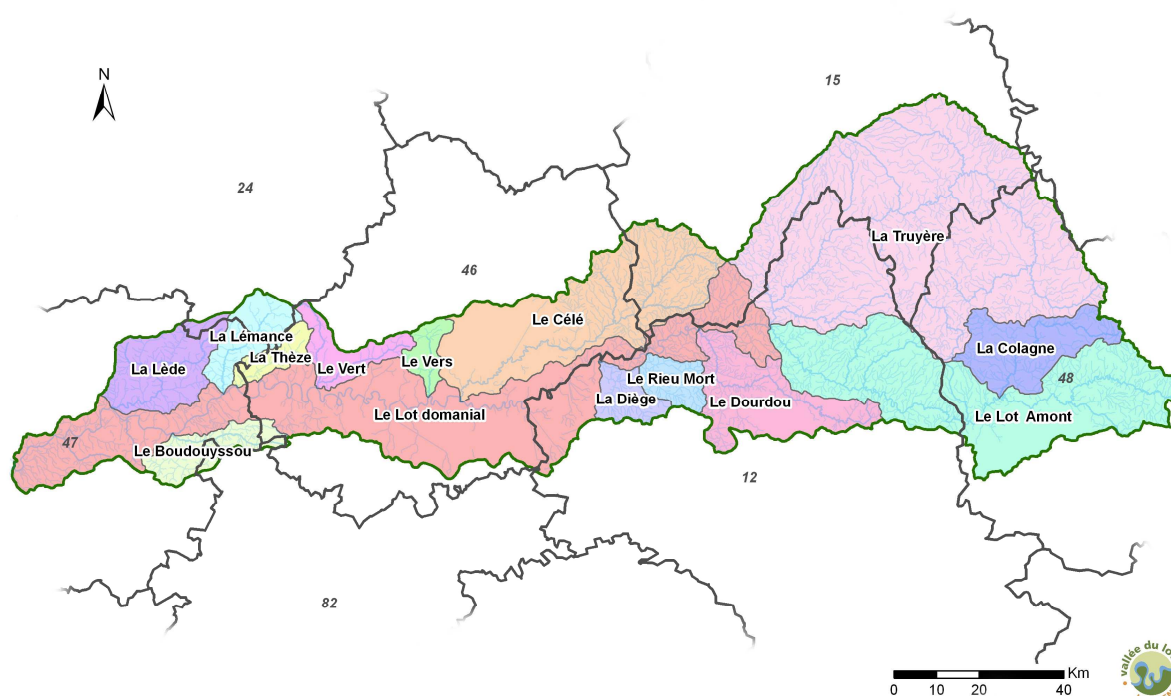




Rapport de synthèse du suivi du Plan de Gestion des Etiages (PGE) du bassin du LOT



ETIAGE 2008

ENTENTE INTERDEPARTEMENTALE DU BASSIN DU LOT
297, RUE SAINT-GERY
46000 CAHORS

V1.1



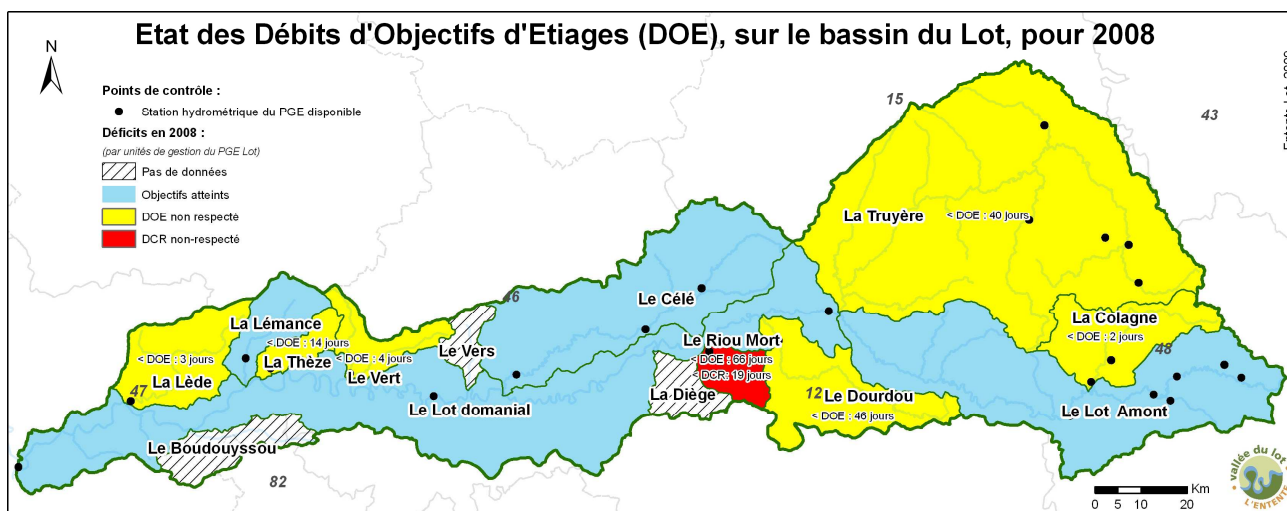
Le plan de gestion des étiages (PGE) du bassin du Lot, établi avec tous les partenaires du bassin (Etat, Conseils Régionaux, Conseil Généraux, Agence de l'eau et les représentants des principaux usagers), vise à améliorer la gestion de la ressource en eau en période d'étiage pour réduire la fréquence des situations de crise.

Après un long travail de concertation locale, le PGE Lot a été approuvé par le Comité de Bassin de l'Agence de l'Eau Adour Garonne en **juin 2007**, puis par l'Etat en **avril 2008**. Son élément central est constitué de son **protocole** qui synthétise les mesures à mettre en place, et à faire perdurer sur le bassin (mis à disposition sur <http://PGE.valleedulot.fr>).

L'étiage 2008 constitue donc le premier étiage suivi de près par l'Entente Interdépartementale du Bassin du Lot dans le cadre de ce PGE. Ce premier rapport de suivi s'efforce donc de réaliser un bilan homogène sur le bassin (et ses 5 départements) du dernier étiage, tant au niveau de la situation naturelle que des éventuelles difficultés qui furent rencontrées par les usagers et les services police de l'eau.

Synthèse de l'année 2008 :

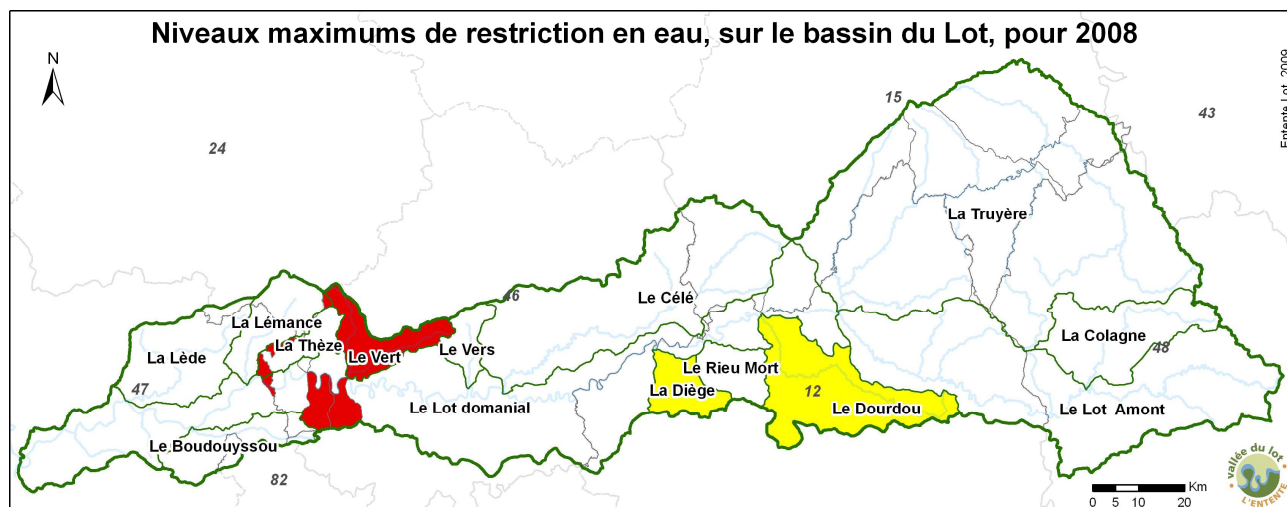
Voici une synthèse du suivi hydrologique du bassin, pour l'étiage 2008, selon les unités de gestion du PGE Lot (se reporter au rapport de suivi pour plus de détails) :



Il est à noter que malgré une année plutôt pluvieuse et un lac de réalimentation important (Charpal), la Colagne n'a pas pu rester au dessus de son DOE (à Monastier). En cas d'étiage à peine plus sévère, la situation pourrait être plus problématique si le suivi et la gestion n'est pas affinée.

Le cas du Riou Mort, mérite un suivi sur plusieurs années afin de savoir quelle est la part des prélèvements et la part de la fiabilité du calcul du DOC dans cet important déficit constaté pour 2008.

Plusieurs sous-bassins restent sans station hydrométrique de suivi ou encore mal positionnée (exemple : à l'aval d'une réalimentation).



Légende : Rouge : Interdiction totale d'irrigation avec dérogations (niveau 5/6) ; Jaune : Restriction d'irrigation inférieures à 30% (niveau 3/6)
Entente Lot – Synthèse du suivi de l'étiage 2008



Quelques éléments de bilan et de perspectives pour le suivi à venir du PGE Lot :

Amélioration de l'existant :

Des discussions ont été amorcées par l'Entente Lot avec les différents gestionnaires de stations hydrométriques (4 DIREN et EDF) afin de :

- Maintenir le réseau existant en rappelant son intérêt dans le cadre du suivi du PGE Lot
- Améliorer le nombre de stations suivies (stations EDF)
- Faire en sorte que les données des stations soient disponibles à J+1 sur tout le bassin (EDF et DIREN)

Vers un dispositif d'information et de suivi des débits à l'échelle du bassin ?

L'Entente Lot mène actuellement une réflexion afin de refondre son dispositif de suivi « en temps réel » des stations du bassin. Rappelons qu'actuellement 6 stations sont directement consultées par l'Entente Lot, toutes les 3h. Ces données sont alors mises à disposition, automatiquement, sur son site internet, via une interface sécurisée (accessible sur simple demande d'accès auprès de l'Entente).

Cette réflexion se porte, d'une part sur la possibilité de réunir l'ensemble des stations hydrométriques du bassin, indépendamment de son gestionnaire (*DREAL, SPC Tarn Lot, EDF, DDEA, BRGM, microcentraliers le désirant, etc.*). Et, d'autre part, de mettre plus largement en valeur ces données afin d'en faire un réel outil d'information et de suivi « en temps réel » (tout au plus à J+1) de l'hydrométrie sur le bassin du Lot. L'intégration des DOE/DOC/DCR, des arrêtés de restriction des services de police de l'eau, de la pluviométrie, des temps de propagation théorique sur le Lot, etc. sont autant de possibilités actuellement à l'étude par l'Entente Lot et qui peuvent jouer sur de multiples mesures souhaitées par le PGE Lot.

Réunir et organiser le maximum de données hydrométriques antérieures :

Indépendamment de cette réflexion, l'Entente a notamment repris contact avec le bureau d'étude ayant travaillé sur le PGE Lot (EAUCEA) afin de réunir le maximum de données au format numérique. Il s'agit de quelques données SIG mais aussi de l'ensemble des chroniques hydrométriques qui ont servies à l'élaboration du PGE. Données particulièrement utiles dans le contexte de création d'organismes uniques sur le bassin. Parallèlement à cela, l'Entente Lot a demandé un accès à la banque Hydro II auprès du SCHAPI, afin de pouvoir recueillir et analyser elle-même les données hydrométriques sur le bassin.

La numérisation du maximum de données papier en relation avec la réalimentation du Lot depuis la signature de la convention EDF (consigne, débit naturel reconstitués, débits mesurés par EDF et par la DIREN) a été réalisée.

La station d'Aiguillon :

La dernière station hydrométrique du bassin du Lot avant la confluence avec la Garonne, dite d'Aiguillon, pose toujours le problème de sa fiabilité dans l'année. En effet, son emplacement fait qu'elle n'a plus de signification dès que le débit de la Garonne dépasse les 170 m³/s. Ce problème est à priori assez limité durant l'étiage du Lot, mais empêche de réaliser des analyses sur l'exutoire du bassin, et donc son fonctionnement (notamment en crue), sur l'ensemble de l'année. De plus, le déplacement, plus en amont, de cette station pourrait sans doute rendre plus fiable la courbe de tarage associée.

Fin mai 2008, cette station a d'ailleurs été emportée par les hautes eaux. Compte tenu de son importance et de la proximité de l'étiage 2008, il n'a pas été possible d'en profiter pour déplacer son emplacement (surtout qu'il s'agit d'un point nodal du SDAGE). Elle a été remplacée en l'état par la DIREN Midi-Pyrénées pour assurer l'étiage 2008.



Créations de nouveaux points de suivis :

Des discussions et la participation à la concertation sur l'élaboration du contrat de rivière du SMAVLOT 47 ont été entamées en 2008. Notamment pour intégrer les projets de stations hydrométriques inscrits dans le PGE Lot (très nombreuses en **Lot-et-Garonne**). Après discussions, les plus prioritaires aux vues des pressions exercées semblent être celles du **Boudouyssou** et de la **Lède amont** (en amont de la retenue). Puis, dans un second temps celles sur le **Salabert**, la **Masse de Pujol** et de la **Lémance amont**.

Il a été également l'objet de discussion, dans le Lot (46), sur l'éventuelle création d'une station sur le **Vert amont** (en amont du lac de Catus). La DDEA 46 serait éventuellement intéressée. La communauté de communes de Catus pourrait peut être l'intégrer dans ses projets de travaux sur le lac de Catus, dans la mesure de la faisabilité de la chose. La station sur le Vers est sans doute moins prioritaire à l'échelle du bassin du Lot mais n'est pas à négliger pour autant.

En Aveyron, la création d'une station à l'embouchure de la **Diège** fait toujours défaut et semble prioritaire vis-à-vis des importants prélèvements sur ce bassin. Néanmoins, pour avoir une certaine fiabilité, elle devra nécessairement être située relativement en amont de sa confluence avec le Lot en raison du caractère karstique de sa partie aval.

Rappelons que dans le cadre de station hydrométrique inscrite dans le PGE Lot, l'Agence de l'Eau est prête à s'engager financièrement à hauteur de 50% pour la création et les premières années de fonctionnement.

Rappelons également que plus un réseau hydrométrique sera précis et affiné, plus il sera possible de prendre des arrêtés de restriction ciblés au strict nécessaire. Un suivi affiné permet également de prendre des mesures progressives et non de passer directement du tout ou rien, dans l'intérêt du multi-usage et du milieu.

QMJ et Qi : le cas des microcentraliers :

Malgré la situation globalement peu critique de l'étiage 2008 au niveau hydrologique, il fut pourtant constaté, à plusieurs reprises, des débits parfois particulièrement bas sur le réseau de mesure hydrométrique du bassin.

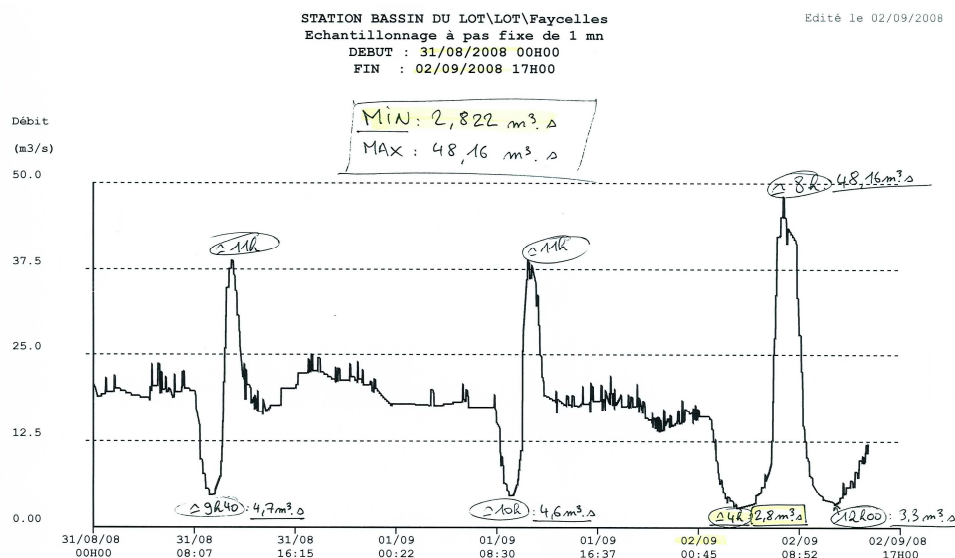
En effet, sur la partie réalimentée du Lot domanial, d'Entraygues-sur-Truyère à Aiguillon, il fut remarqué des variations de débit particulièrement importantes, pour la saison, à la station de Faycelles (à la limite entre Lot et Aveyron). Comme le montre l'exemple ci-dessous il a pu être relevé des variations allant d'un peu moins de 3 m³/s sur le Lot, jusqu'à 48 m³/s en l'espace de 4h, avant de redescendre aussi rapidement à un débit de l'ordre de 3 m³/s. Une telle succession de variations ne peut être due qu'à la production hydroélectrique. Rappelons que la réalimentation du Lot, via la convention avec EDF, se fait selon les modalités d'un débit instantané continu dans le temps. Comme peuvent l'attester les chroniques de débit à l'aval d'Entraygues-sur-Truyère, ces variations ne sont pas liées aux marnages des grandes concessions hydroélectriques de la Truyère ou du Lot amont.

La variation rapide avec une forte amplitude de débits issus d'une réalimentation, mais aussi les très faibles débits atteints par moment posent inévitablement des problèmes pour le milieu et les usagers (à la fois quantitativement mais aussi qualitativement), et ceci en contradiction avec plusieurs mesures du SDAGE actuel et de celui à venir. Une grande vigilance doit être apportée à ces chroniques de débit car à la seule vue des débits moyens journaliers (QMJ), qui servent pourtant de base aux DOE, ils sont le plus souvent totalement invisibles. L'Entente Lot reste donc très vigilante sur ce point, conformément aux mesures du PGE et dans le but de favoriser le multi-usage de l'eau.

Ce type de pratique excessive d'une minorité de microcentrales est peut être en lien avec le problème d'un bref désamorçage de l'AEP de Bouquiès (qui alimente Decazeville notamment) durant cet



été. En conservant de telles pratiques, il est fort à parier que des incidents de ce type risquent de se multiplier lors d'une année ne serait-ce qu'un tout petit peu plus sèche...



Chronique des débits instantanés à la station hydrométrique de Faycelles, fin août 2008

CONCLUSION :

L'étiage 2008 fut assez peu marqué sur l'ensemble du bassin du Lot, même si la partie amont du bassin connut une fin d'étiage plus délicate. Ce n'est pas pour autant que l'ensemble des débits d'objectifs d'étiages furent atteints sur le bassin. Malgré la prise de certains arrêtés de restriction, le non-respect des DOE (DOC ou DSG) sur certaines stations hydrométriques met bien en valeur les sous-bassins sur lesquels les ressources sont les plus fragiles (situation aggravée ou non par les prélèvements). En cas d'un étiage à peine plus sévère, de profondes difficultés risquent d'apparaître.

Certains sous-bassins, où les prélèvements en eau sont parfois importants, n'ont encore aucune station hydrométrique. Il est alors impossible de savoir si ces unités de gestion ont un bon fonctionnement ou non. Certaines stations comme sur le Boudouysou, la Masse (47), le Salabert doivent être considérées comme prioritaires, notamment au travers de la mise en place des organismes uniques. La mise à disposition de toutes les données et leur traitement automatisé par rapport à l'étiage sont également indispensables pour continuer à faire un bilan objectif de la situation sur le bassin. Ce sont des éléments essentiels à la discussion pour la prise de décisions adaptées localement.

La réalimentation du Lot domanial, en revanche, a pu apporter pleinement satisfaction avec la tenue des DOE, cette année encore, durant tout l'étiage. Cette année 2008 marque la formation de l'animateur PGE aux consignes hebdomadaires de soutien d'étiage. Le soutien d'étiage 2009 du Lot domanial sera donc entièrement géré par l'Entente Lot.

Pour toutes remarques ou précisions au sujet du PGE Lot, contactez :

Animateur du PGE Lot : Christophe Orth

Tél : 05 65 53 23 18

Mél : c.orth@valleedulot.com

